



HAL
open science

La Première Guerre mondiale dans les manuels scolaires d'histoire en URSS et en Russie actuelle (1946-2014)

Nataliya Yatsenko

► **To cite this version:**

Nataliya Yatsenko. La Première Guerre mondiale dans les manuels scolaires d'histoire en URSS et en Russie actuelle (1946-2014). La Grande Guerre des manuels scolaires, Dec 2014, Montpellier, France. hal-01243683

HAL Id: hal-01243683

<https://hal.science/hal-01243683>

Submitted on 15 Dec 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La Première Guerre mondiale dans les manuels scolaires d'histoire en URSS et en Russie actuelle (1946-2014)

Nataliya YATSENKO

La Première Guerre mondiale dans les manuels scolaires d'histoire en URSS et en Russie actuelle (1946-2014)

Le présent article cherche à mettre en lumière l'évolution des représentations de la Grande Guerre dans les manuels scolaires russes depuis 1946 jusqu'à nos jours. Au début des années 1990, après les silences et les mensonges de la période soviétique, cette guerre apparaît sur les pages des manuels scolaires libérés de la censure communiste. Cependant, elle n'a pas encore une place qui devrait être la sienne dans le cursus de l'histoire scolaire et reste toujours « la Grande Guerre oubliée ».

The First World War in the history textbooks in the Soviet Union and in present-day Russia (1946-2014)

This article seeks to highlight the evolution of representations of the Great War in Russian textbooks from 1946 until 2014. In the early 1990s, after the silences and lies of the Soviet period, the war appears on the pages of textbooks without Communist censorship. The interpretations are very different. However, it has not its fitting place in the curriculum of school history and it is still "Great forgotten War".

Der Erste Weltkrieg in den Geschichtsschulbüchern der UdSSR und im heutigen Russland (1946-2014)

Dieser Beitrag beleuchtet die Entwicklung der Darstellung des Grossen Krieges in den russischen Schulbüchern von 1946 bis zur Gegenwart. Zu Beginn der 1990er Jahre, nach den Verschweigungen und Lügen der Sowjetperiode, erscheint dieser Krieg in den Schulbüchern frei von der kommunistischen Zensur. Indes hat er noch nicht den ihm gebührenden Platz im Geschichtsunterricht eingenommen, denn er bleibt « der grosse vergessene Krieg ».

Introduction

Le présent article¹ analyse l'évolution des représentations de la Première Guerre mondiale en URSS et en Russie actuelle dans les manuels scolaires d'histoire². Le corpus se compose de dix-huit manuels d'histoire de Russie pour les classes de neuvième et de Terminale édités entre 1946 et 2014 (cinq manuels soviétiques et quatorze manuels russes³), étant donné que jusqu'au début des années 1940, cette guerre n'a pas été systématiquement enseignée à l'école secondaire en URSS.

La disparition de l'Union soviétique en 1991 et le changement radical de

¹ Je tiens à remercier Mireille Mabieau pour la relecture attentive de cet article.

² Je suis reconnaissante à Sophie Cœuré et Vladimir Berelowitch pour leurs conseils précieux. Je remercie également les employés de la Bibliothèque du Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre-européen (CERCEC) de l'EHESS à Paris et de la Bibliothèque historique de Moscou, leur collections de manuels m'ont permis d'effectuer la présente recherche.

³ La liste du corpus se trouve à la fin de l'article.

L'idéologie de l'Etat russe ont provoqué la transformation de tous les aspects de la vie sociale et ont significativement modifié le paysage des recherches historiques et des ouvrages destinés aux jeunes. Depuis 1991, l'historiographie russe de la Première Guerre mondiale a connu un renouveau considérable, les tabous et les revendications communistes ayant été levés. En 1914-1917, cette guerre Russo-Allemande a été nommée « la Grande Guerre Patriotique ». A l'époque soviétique, un de ses noms non officiels était « la Guerre Oubliée ». Aujourd'hui, quelle est sa place dans l'histoire de la Russie ? L'expérience de cet événement tragique est-elle communiquée aux nouvelles générations ? Nous nous demanderons jusqu'à quel point les changements politiques et sociaux d'après 1991 ont influencé l'image de la guerre dans les manuels scolaires d'histoire et par quels récits les historiens ont remplacé les fausses interprétations communistes.

Le plan de l'article est chronologique. Dans un premier temps, nous étudierons des manuels soviétiques d'après 1946 ; dans un deuxième temps, nous examinerons les particularités des ouvrages de la période de transition - du début des années 1990 au début des années 2000 - pour terminer par l'image de la Première Guerre mondiale dans les manuels d'aujourd'hui.

La période soviétique : histoire censurée et falsifiée

En URSS de la deuxième moitié du XX^e siècle, les recherches historiques et l'histoire en tant que discipline scolaire, sont soumises à l'idéologie communiste qui prône l'interprétation marxiste du processus historique dont le mot clé est « la lutte de classe ». Le manuel scolaire d'histoire de l'URSS est unique, la maison de l'édition aussi. Souvent, le même ouvrage est réédité une dizaine de fois ; de temps en temps, il est renouvelé et complété. Selon les programmes, l'histoire de l'URSS du XX^e siècle et, plus particulièrement, l'histoire de la Première Guerre mondiale, est enseignée dans la classe de Terminale (la dixième classe dans le système soviétique).

Dans les manuels, la guerre est qualifiée de guerre injuste impérialiste, qui avait pour but le partage de colonies et les annexions. Les années de la guerre sont perçues par les bolcheviks comme une étape préparatoire, catalyseur de la Révolution prolétarienne d'octobre 1917. Dans la série événementielle de 1914-1918, parmi les dix-huit dates mentionnées dans l'annexe « chronologie » du manuel de 1952⁴, il n'y en a que trois qui ont un rapport direct à la guerre :

⁴ A.M. Pankratova (réd.), *Istoriya SSSR [Histoire de l'URSS], partie 3, Manuel pour les élèves de la dixième année*, Moscou, Outchpedgiz, 1952 (11^e éd.), p. 417-418.

le début du conflit le 1^{er} août 1914, la paix de Brest en mars 1918 et l'occupation allemande en Ukraine également en 1918. Les autres événements, essentiellement de 1917-1918, ont trait à deux révolutions - de février et d'octobre 1917 -, à des Congrès des Soviets et à des conférences des bolcheviks, à la grève générale et à la fusillade lors de la manifestation à Petrograd, aussi bien qu'à l'arrestation des députés bolcheviks en 1914 et aux déplacements de Lénine et de Staline à la veille de la Révolution d'octobre.

La narration-type des manuels inclut cinq paragraphes : quatre sur les événements de 1914-1917 et un paragraphe à part, sur la paix séparée de Brest-Litovsk en mars 1918, épisode de l'histoire du nouveau pays Russie soviétique, et non plus de l'Empire russe. Les manuels racontent le déclenchement de la guerre, les opérations militaires sur le front oriental aussi bien que la « trahison » du socialisme par la Deuxième Internationale en 1914 et la lutte des bolcheviks contre la guerre et contre les « chauvins sociaux » - l'étiquette collée à tous ceux qui appelaient à la défense de la Patrie. Les livres scolaires exposent en détail les regards de Vladimir Lénine sur la guerre et sur la situation politique dans le pays. Le récit de son emprisonnement en 1914 est accompagné par une illustration : le rendez-vous de Lénine avec sa femme Nadejda Kroupskaïa dans le cabinet du juge d'instruction de la prison de Nowy Targ en Autriche-Hongrie⁵. Plusieurs pages sont consacrées au désarroi, à la crise économique, à la situation révolutionnaire, à la propagande pacifiste des bolcheviks sur le front appelant à la fraternisation avec l'ennemi. Une attention particulière est prêtée à l'offensive victorieuse des armées russes sous le commandement du général Alexeï Broussilov en Pologne et en Autriche-Hongrie en 1916, baptisée « offensive Broussilov ». Dans le livre de 1946, la description du déroulement de l'attaque est complétée par l'éloge du général⁶. Par contre, dans les éditions de 1952 et de 1956, Broussilov n'est point mentionné, même son nom n'apparaît pas. La raison en est évidemment le deuxième volume de ses Mémoires, très critique par rapport au pouvoir soviétique, écrit en 1925. Ce volume ne devient connu en URSS qu'après la Deuxième Guerre mondiale. Finalement, le nom du général est enlevé des ouvrages soviétiques de référence et des manuels scolaires pour une vingtaine d'années.

Donc, l'histoire de la Première Guerre mondiale dans les manuels soviétiques est étroitement liée à celle de la Révolution et du parti bolchevik, voire s'y substitue presque. Il est remarquable que l'héroïsme et le patriotisme aient reçu

⁵ A.M. Pankratova (réd.), *Histoire de l'URSS, partie 3, Manuel pour les élèves de la dixième année*, Moscou, Outchpedgiz, 1946, p. 119.

⁶ *Ibid.*, p. 120-123.

une interprétation originale dans la conception soviétique de la période concernée. Le vrai patriotisme est la lutte des bolcheviks pour la défaite de leur propre gouvernement, de leur propre pays qu'ils considèrent comme un pays « bourgeois ». En ce qui concerne l'héroïsme pendant la guerre, il s'agit avant tout de la résistance héroïque des bolcheviks aux « répressions tsaristes »⁷.

Les années 1990 : autonomie des auteurs et diversité des interprétations

Le milieu des années 1990 se caractérise par la diversité des manuels, y compris d'histoire. Les auteurs manifestent souvent une nette volonté de rompre avec l'interprétation communiste de l'histoire, une tendance de révision des valeurs jusqu'au passage mécanique du positif au négatif. Au niveau de la méthode, la narration varie entre les exposés traditionnels du sujet avec les questions à la fin du chapitre et les récits plus ou moins originaux. En 1993, à la suite de la loi sur l'enseignement obligatoire de neuf ans, le système linéaire de l'enseignement de l'histoire est remplacé par le système concentrique. Désormais, l'histoire de la Russie du XX^e siècle est étudiée deux fois, en neuvième et en Terminale. Deux ans plus tard, le Ministère approuve la pluralité des livres scolaires et la concurrence des éditions⁸. A la différence des périodes antérieure et postérieure, dans les années 1990, le contrôle du Ministère n'était pas pesant, les écoles et les professeurs bénéficiaient d'une relative liberté dans le choix de manuels. Les auteurs, eux-aussi beaucoup plus libres, n'abusaient plus des noms de Lénine et de Staline, et de la théorie marxiste. Les historiens étaient en quête d'une nouvelle conception de l'histoire, cette fois scientifique et non pas idéologique. La Première Guerre mondiale aurait eu toutes les chances d'apparaître sur les pages des ouvrages scolaires en tant que telle, avec son panthéon des héros, ses fautes et ses victoires ; son histoire non seulement militaire mais aussi sociale ; sa mémoire et, enfin, ses leçons pour les jeunes générations.

Le manuel de Valeriy Ostrovskiy et d'Alexey Outkine, édité pour la première fois en 1995, s'oppose nettement à la tradition soviétique. La guerre y est appelée par son nom initial - la « Deuxième Guerre patriotique ». Selon les auteurs, la justification de ce titre est la suivante : en 1914, l'Empire russe est

⁷ A.M. Pankratova (réd.), *Histoire de l'URSS, partie 3, Manuel pour les élèves de la dixième année*, Moscou, Outchpedgiz, 1946, p.127.

⁸ Alexandre Chevyriov, « Istoriya v shkole : obraz Otechestva v shkol'nyh uchebnikah [Histoire à l'école : l'image de la Patrie dans les nouveaux manuels] », dans G.Bordugov (réd.), *Les recherches historiques en Russie. Tendances des dernières années*, Moscou, AIRO-XX, 1996, p.37-55.

agressé et se défend ; le peuple russe soutient activement l'entrée en guerre ; l'armée russe fait preuve du courage et de l'héroïsme et, enfin, dans cette guerre, la Russie atteint son but national : la liquidation de la menace de la part de la Prusse orientale⁹. A la différence des ouvrages soviétiques, le tsar Nicolas II et sa famille sont très présents dans le chapitre consacré à la guerre. Les auteurs expliquent l'abdication de Nicolas II par un complot dans lequel les membres de l'organisation maçonnique, leaders politique de l'époque, ont joué un rôle important¹⁰. Du point de vue méthodique, la narration est complétée par plusieurs documents archivistiques : notes des hommes politiques de l'Empire, mémoires, témoignages¹¹.

Le manuel d'Igor Doloutskiy, édité pour la première fois en 1996, est remarquable avant tout par sa démarche pédagogique. La narration y est en forme de dialogue socratique qui réalise la conception d'apprentissage dit « par résolution d'un problème, d'une tâche ». Les élèves sont conduits à construire eux-mêmes leur interprétation des événements historiques. Chaque fragment narratif, assez court, est accompagné tout de suite par une série de questions et de consignes : par exemple, *Quel est ton point de vue ? Quelle explication préfères-tu ? Quelle interprétation te paraît la plus pertinente ? Propose ta propre solution de la crise exposée* etc¹². En même temps, le manuel se distingue par son attitude critique envers la monarchie russe et envers le militarisme ; par son intention de prôner les valeurs de la paix et de mettre en évidence les atrocités de la guerre. Cette position de l'auteur se voit bien à travers les quatre illustrations du chapitre concernant la guerre : l'Empire russe comme une pieuvre géante avec le portrait de Nicolas II au centre ; la manifestation patriotique en soutien de la guerre ; l'image du soldat russe et - à la page suivante - l'infirmerie dans une église catholique remplie de soldats blessés (avec une légende ironique : « Vous en avez fini avec la guerre ? »)¹³.

Les années 2000-2010 : la Grande Guerre est de nouveau oubliée

⁹ V.P. Ostrovsiiy, A.I. Outkine, *Istoriya Rossii. XX vek [Histoire de la Russie. XXe siècle]. Manuel pour les élèves de la onzième année*, Moscou, Dropha, 1996, p.117.

¹⁰ *Ibid.*, p.124-125.

¹¹ *Ibid.*, p.126-127.

¹² I.I. Doloutskiy, *Otechestvennaya istoriya, XX vek [Histoire de la Patrie, XXe siècle], Manuel pour les élèves de la dixième et de la onzième année. Partie 2*, Moscou, Mnemozina, 1996 (2^e éd.), p. 102-103.

¹³ I.I. Doloutskiy, *Otechestvennaya istoriya, XX vek [Histoire de la Patrie, XXe siècle], Manuel pour les élèves de la dixième et de la onzième année. Partie 2*, Moscou, Mnemozina, 1996 (2^e éd.), p. 97, 102, 105-106.

Le manuel de Doloutskiy évoqué ci-dessus a été pratiquement interdit par le Ministère de l'enseignement en 2003 : la recommandation du Ministère a été supprimée. L'explication assez vague concerne surtout l'analyse de l'histoire très contemporaine – celle des années 1990. L'auteur est soupçonné du « manque d'impartialité par rapport à l'histoire russe »¹⁴. Ce cas d'interdiction est exceptionnel. Néanmoins, il est très connu et médiatisé. L'opinion publique a perçu l'intervention ministérielle comme une atteinte aux libertés des professeurs et de leurs élèves, et, plus largement, comme une atteinte au droit d'interpréter d'une manière indépendante l'histoire de son pays. Ce scandale a symboliquement marqué une nouvelle étape dans la production de livres scolaires en Russie : la grande attention du pouvoir à cet égard est manifeste. Progressivement, les exigences deviennent plus rigoureuses, le contrôle devient plus ferme. De fait, le choix du manuel d'histoire est limité à quatre ou six ouvrages inclus dans la liste fédérale de l'année scolaire en cours. Pour convenir, les manuels subissent des expertises, procédures autant bureaucratiques que professionnelles¹⁵. Depuis le début des années 2010, la question d'actualité est le manuel unique d'histoire nationale, idée avancée par le Président Vladimir Poutine en personne¹⁶. La communauté professionnelle et l'opinion publique s'interrogent sur la possibilité de l'existence d'un tel manuel et de la conception unique de l'enseignement de l'histoire russe à l'école. Le projet de la conception est publié sur le site du Ministère de l'Enseignement et de la recherche en 2013. Les auteurs revendiquent un enseignement de l'histoire de Russie focalisé sur les buts éducatifs, la nécessité d'inculquer le patriotisme et la citoyenneté, la vision globalement positive et optimiste de l'histoire nationale. Entre autres, le document propose une liste de questions du cours « Histoire de la Russie » qui nécessite une discussion¹⁷. Parmi ces questions, il y a celles de la guerre civile en 1918-1920, du pacte Molotov-Ribbentrop, de l'activité de Mikhaïl Gorbatchev et de la dissolution

¹⁴ « Minobrazovaniya izymaet iz shkol "negodnye" uchebniki [Le Ministère de l'enseignement retire de l'école les manuels "indésirables"] » sur le site *Pravda.ru*, 02.12.2003, accessible sur <http://www.pravda.ru/news/society/02-12-2003/13106-0/> [lien consulté le 13 août 2015].

¹⁵ « Vrednye uchebniki : za chto ih ne puskeyut k detyam ? [Les manuels dangereux : pourquoi on ne les permet pas aux enfants ?] », sur le site de la radio *Echo de Moscou*, 23.03.2014, accessible sur <http://echo.msk.ru/programs/assembly/1283376-echo/> [lien consulté le 13 août 2015].

¹⁶ « Prezident : Uchebniki istorii dolzhny imet' edinuyu koncepciyu [Le Président : Les manuels doivent avoir la conception unique] » sur le site *Rg.ru*, 25.04.2013, accessible sur <http://www.rg.ru/2013/04/25/uchebnik-anons.html> [lien consulté le 13 août 2015].

¹⁷ *Istoriko-kul'turnyj standart [La conception unique historico-culturelle] Proekt*, p. 49-50, accessible sur <http://school.historians.ru/wp-content/uploads/2013/08/ИСТОРИКО-КУЛЬТУРНЫЙ-СТАНДАРТ.pdf> [lien consulté le 13 août 2015].

de l'Union Soviétique. Aucune question ne concerne les événements de la Première Guerre mondiale. De plus, le manuel pour les professeurs d'histoire (trois mille pages, édité en 2012)¹⁸ désigne deux guerres destinées à servir de base pour l'éducation patriotique : la Guerre patriotique de 1812 avec la France et la Grande Guerre patriotique de 1941-1945 avec l'Allemagne. La Première Guerre mondiale, n'étant pas une guerre victorieuse pour la Russie, se voit d'emblée privée de la portée formatrice.

Quelle est donc la place de la guerre dans les manuels actuels ? L'analyse du manuel du collectif d'auteurs – Nikita Zagladine, Youriy Petrov, Serguey Minakov et Serguey Kozlenko¹⁹ -, édité en 2014 et recommandé par le Ministère de l'Enseignement pour l'année scolaire 2014-2015, montre que la présentation de ce sujet reste assez laconique (treize pages de format A-5 contre quarante pages consacrées à la Grande guerre patriotique de 1941-1945) et plutôt traditionnelle dans son interprétation du rôle de la guerre comme catalyseur de la révolution et de la guerre civile ultérieures. Certes, le déroulement du conflit est décrit avec plus d'objectivité et de détails. Les auteurs proposent d'étudier les réformes militaires de 1908-1913, les buts de l'Empire russe dans la guerre, la contribution de l'arrière où les organisations publiques, les associations des entrepreneurs et des industriels aidaient le front en y envoyant les trains militaires et les armes²⁰. L'évocation en quelques phrases de la division du Caucase formée des régiments de musulmans et du bataillon de femmes de Maria Botchkareva est une nouveauté, inspirée, semble-t-il, par la conjoncture politique et par la mode. Parmi les points forts du manuel, il faut noter la section intitulée « Point de vue »²¹ où l'historiographie soviétique est confrontée à l'historiographie occidentale. Néanmoins, la narration est souvent réduite à la succession de faits, de dates, de chiffres. Les exemples de l'héroïsme des soldats et des officiers - la défense de la forteresse d'Osovets et l'exploit du cosaque Kouzma Krioutchkov - ne sont mentionnés que très brièvement. La galerie de portraits se contente de Broussilov, déjà traditionnel, de Nicolas II et de son antagoniste Raspoutine. Les auteurs s'abstiennent de jugements de valeur et de conclusions importantes. L'objectivité de type encyclopédique de la narration met en question ses capacités éducatives.

¹⁸ S.S. Soulachkin (réd.), *Istoriya Rossii. Uchebnik dlya uchitelya [Histoire de la Russie. Manuel pour le professeur]*, Moscou, Naoutchniy expert, 2012, 3012 p.

¹⁹ N.V. Zagladine, Y.A. Petrov, S.T. Minakov, S.I. Kozlenko, *Histoire de la Russie, fin du XX^e – début du XXI^e siècles, Manuel pour les élèves de la onzième année*, Moscou, Rousskoye slovo, 2014, 456 p.

²⁰ *Ibid.*, p.79.

²¹ *Ibid.*, p.72-73.

Conclusion

Pour conclure, nous voyons que malgré les changements importants dans l'idéologie et dans la politique de l'Etat russe pendant les derniers vingt-cinq ans, la Première Guerre mondiale est peu présente dans les manuels scolaires, la narration n'a guère d'intention éducative, les bilans et les généralisations sont insuffisants. La guerre de 1914-1918 serait toujours oubliée, ses héros seraient toujours inconnus. Pourquoi ? Nous pouvons en supposer plusieurs causes. La première est l'héritage soviétique. Jusqu'à 1991, l'historiographie de la guerre est peu développée et orientée idéologiquement, l'écho de cet événement dans les œuvres littéraires et artistiques est minime, les lieux de mémoire n'existent guère. Après 1991, la guerre se trouve à l'ombre du coup d'Etat bolchevik de 1917 et de la guerre civile de 1918-1920, événement et période dramatiques dont l'interprétation suscite de vives discussions dans la société contemporaine. Par conséquent, l'ampleur des recherches et des travaux doctoraux sur la Première Guerre mondiale et le financement de ces études s'avèrent, malgré le renouveau historiographique, insuffisants²². De plus, le renouveau en question a très peu influencé l'enseignement scolaire de la guerre vu la quantité d'heures très limitée : un ou deux cours sont habituellement consacrés à ce conflit dans les programmes de l'histoire de la Russie. Une raison est liée au fait que la guerre s'achève par la défaite (par la paix de Brest dit « infâme ») ce qui diminue son potentiel formateur. Actuellement, la nécessité d'étudier l'histoire de la Guerre oubliée est évidente pour le pouvoir. A l'occasion du centenaire du début de la guerre, le Président russe insiste sur l'importance d'explorer les archives sur la question, de constituer le panthéon des héros de la guerre, d'instaurer les lieux de mémoire, d'enrichir ce sujet dans les manuels scolaires²³. Néanmoins, nous pouvons constater que la Première Guerre mondiale est relativement peu étudiée à l'école lors des cours d'histoire de la Russie. Pendant les dernières décennies, la Grande Guerre se serait libérée de la censure communiste. Cependant, elle n'a pas encore une place qui devrait être la sienne dans le cursus de l'histoire scolaire.

²²Alexandre Sumpf, « L'historiographie russe (et soviétique) de la Grande Guerre », *Histoire@Politique. Politique, culture, société*, n° 22, janvier-avril 2014, p.20-21, accessible sur le site www.histoire-politique.fr

²³ *Vladimir Poutine ouvre le monument consacré aux héros de la Première guerre mondiale [Vladimir Putin otkryvaet pamyatnik geroyam Pervoj mirovoj vojny]*, accessible sur <http://www.youtube.com/watch?v=X9MCBQVVKwM> [lien consulté le 13 août 2015].

Nataliya Yatsenko
Maître de conférences, Université Pédagogique d'Etat de Moscou
nathaliyatsenko@gmail.com